

NOUVELLES CONSIDÉRATIONS SUR LA TOMBE CELTIQUE À CHAR DE CRISTURUL SECUIESC¹

IOSIF VASILE FERENCZ

La tombe celtique à char de Cristurul Secuiesc a été publiée en 1932 par M. Roška². Cette découverte a suscité un réel intérêt parmi les chercheurs, si l'on tient compte des nombreuses références à elle³. Le chercheur présente comme pièces de mobilier: la partie supérieure et le pointe d'une épée (pl. I, 1-2), la pointe d'une lance (pl. I, 3) et des vestiges provenant d'une cerce de roue (pl. I, 4-7), tous en fer. L'auteur énumère aussi des pièces en bronze (deux manches de couteau représentant la tête d'un cheval, un bouton orné en style plastique La Tène, ayant fixé la tête d'un clou en fer, et un anneau en bronze). Quelques pièces céramiques sont également mentionnées: deux assiettes, dont l'une était probablement travaillée à la roue du potier et l'autre à la main, cette dernière selon la tradition hallstattiene; une cruche au corps rond et au goulot long et mince. Une partie de ces vases se trouvaient, selon toutes apparences, à l'intérieur d'un vase plus grand. Ce dernier a été cassé lors de sa découverte. M. Roška précise, dans son article, que l'on trouvé des os calcinés dans l'un de ces vases, ce qui signifie que le rite de sépulture était l'incinération⁴.

Aujourd'hui, on ne trouve plus dans les dépôts du Musée d'Histoire de la Transylvanie de Cluj-Napoca le mobilier métallique publié à l'époque. C'est pour cette raison que nous reprendrons les illustrations de l'article du chercheur de Cluj⁵ (pl. I).

Les deux pièces en bronze, interprétées comme des manches de couteau (pl. I, 8), nous les apprécions comme avoir servi d'ornements pour le char, étant montées sur la carrosserie du char⁶.

¹ Je tiens à remercier M. Aurel Rustoiu pour le soutien accordé dans la rédaction de cet article.

² M. Roška, dans *Dacia*, III-IV, 1927-1932, pp. 359-361.

³ P. Harbinson, dans *Marburger Beiträge zur Archäologie der Kelten*, Bonn 1969, p. 39; Katalin K. Végh, dans *Keltski voz (Keltische Wagenraber)*, Brežce 1984, p. 109; M. Szabo, dans *ActaArchHung*, 41, 1989, p. 23; voir aussi I.V. Ferencz, dans *Buletinul Cercurilor Științifice Studențești*, n° 2, à paraître.

⁴ M. Roška, *op. cit.*, p. 361.

⁵ *Ibidem*, fig. 1, p. 60.

⁶ Dans son article, M. Roška parle d'un couteau en fer ayant comme manches ces deux pièces en bronze. Mais ce couteau ne figure pas dans l'illustration et son découvreur n'en parle

Une pièce extrêmement intéressante, appartenant au mobilier de cette tombe, est le bouton en bronze qui a servi de tête pour un clou en fer (pl. I, 10). De tels clous étaient employés comme pièces de char, en provenance d'une aire très vaste allant de Paris à Mezek⁷. Parmi les analogies de cette pièce, on peut nommer celle de la tombe à char de Pişcolt-„Parcul nr. 2”⁸ et celles provenant de la tombe de Mezek, en Bulgarie⁹.

Le bouton dont nous parlons, orné de motifs du style plastique La Tène, est confectionné en bronze suivant la technologie de la fonte à *la cire perdue*. L'objet représente le courant «conservateur» du style plastique, qui s'attache à la tradition du Premier style¹⁰. Dans l'ornementation de la pièce, la spirale joue un rôle important. M. Szabo¹¹ considère que l'ornement de cette pièce évoque le masque humain «fugitif».

Des pièces onementées de la même manière ont été également découvertes dans d'autres localités de Transylvanie. Parmi celles-ci, la phalère qui ornait la cote de mailles du chef militaire celtique de Ciumeşti¹² et les deux phalères provenant de Tg.-Mureş¹³. On y ajoute des fibules à éléments décoratifs réalisés en style plastique¹⁴, et aussi d'autres objets¹⁵.

Le style plastique apparaît dans la Bohême d'aujourd'hui vers la fin de la phase Duchcov-Münsingen, c'est-à-dire dans une période placée, chronologiquement, entre la fin du IV^e siècle J.-C. et la deuxième moitié du siècle suivant¹⁶, et finit légèrement avant le début des oppida¹⁷. Dans la Cuvette Carpatique, ce style est spécifique aux sous-phases B₂ et C (Krämer)¹⁸.

Les pièces de char ornées de ces motifs sont datées pour La Tène B₂. En ce sens, les objets de Mezek ou de Pişcolt-„Parcul nr. 2” ne constituent pas

pas, non plus, dans sa lettre, ce qui nous fait penser que M. Roşka a seulement supposé son existence: M. Roşka, *op. cit.*, p. 360.

⁷ M. Szabo, *op. cit.*, p. 23.

⁸ I. Némethi, dans *Thraco-Dacica*, X, 1989, 1-2, p. 106 fig. 23/1-3, p. 112.

⁹ Z. Woźniak, dans *The Celts in Central Europe*, Székesfehérvár, 1974, p. 180, pl. 1/1-3, 5; idem, dans *Germania*, 54, 1976, pp. 382-402, fig. 3/7-10.

¹⁰ M. Szabo, *op. cit.*, p. 23.

¹¹ *Ibidem*.

¹² M. Rusu et O. Bandula, *Mormântul unei căpetenii celtice de la Ciumeşti*, Baia Mare 1970, p. 8, pl. XIV.

¹³ M. Petică, dans *Marisia*, XXIII-XXIV, 1984, p. 34, pl. 7-8.

¹⁴ M. Szabo, *op. cit.*, pp. 26-29, pl. 4, 5, p. 25.

¹⁵ On trouve aussi des ornements en style plastique sur des fourreaux d'épées laténiennes ou sur d'autres éléments d'équipement militaire (idem, *op. cit.* pp. 21-22, pl. 1, 2) ou encore sur des parures comme des torques, des bracelets, etc. (idem, *op. cit.*, pp. 22-26, 29-30, pl. 3,5).

¹⁶ M. Szabo, *op. cit.*, p. 18. V. Kruta encadre chronologiquement la phase Duchcov-Münsingen entre la deuxième moitié du IV^e siècle et la première décennie du III^e siècle avant J.-C.; voir V. Kruta, dans *Les mouvements celtiques du V^e siècle avant J.-C.*, Paris, 1979, p. 84.

¹⁷ Idem, *op. cit.*, p. 19.

¹⁸ *Ibidem*.

d'exceptions. Les découvertes des dernières décennies nous permettent de formuler de nouvelles interprétations sur le mobilier de la tombe de Cristurul Secuiesc et sur son encadrement chronologique. Aussi, la tombe de Mezek, à côté des découvertes de Gornii Cibăr, Caravec, Bajlovo ou de Koprinka (l'antique Seutopolis), répandues dans toute la zone sud-danubienne, reflètent-elles, selon toute apparence, la première période de contacts celto-thraciques, reliée, peut-être, à l'existence du royaume de Tylis (279–180 avant J.-C.)¹⁹. Nous n'excluons même pas la possibilité que ces découvertes soient des influences du monde scordisque. D'autre part, la tombe de Pişcolt–„Parcul nr. 2” appartient à l'horizon celtique du Bassin de la Tisza²⁰.

Des pièces de type clou en fer à tête en bronze refléteraient, selon notre opinion, les déplacements des chefs militaires des tribus celtiques ayant participé à l'invasion dans la Péninsule Balkanique²¹. La tombe de Cristurul Secuiesc aurait pu appartenir à un guerrier celte qui, en revenant des Balkans, s'est établi en Transylvanie, ou à un autre qui, venant de l'ouest, est resté sur place, sans plus participer à l'invasion vers la Grèce.

Une autre pièce publiée par M. Roska est un anneau fondu en bronze, à corps torsionné (pl. I, 3). La pièce a probablement servi à la distribution des lanières, ayant le même rôle fonctionnel que l'anneau appartenant au mobilier de la tombe de Găvani (dép. de Brăila)²². Nous n'excluons pas définitivement, non plus, la possibilité que cette pièce ait eu un rôle décoratif.

Dans l'inventaire du Musée d'Histoire de la Transylvanie de Cluj-Napoca on trouve quelques fragments céramiques en provenance de la tombe de Cristurul Secuiesc²³. Ceux-ci appartiennent aux types de vases suivants:

Assiette travaillée à la main (inv. n° IV 2600, c–f), (pl. II, 1), à bord invasé et à fond gros. Elle est confectionnée d'une pâte grossière, où l'argile est mêlée aux cailloux. La couleur est rougeâtre-brune, tandis que le noyau, brûlé, a une couleur noire. Par son aspect, sa forme et par le moyen de réalisation, elle semble manufacturée dans un atelier local. Ce type de vase, on pourrait l'encadrer, selon la classification de I. Némethi, dans le groupe B₁²⁴.

¹⁹ Z. Woźniak, dans *The Celts in Central Europe*, Székesfehérvár, 1974, p. 180.

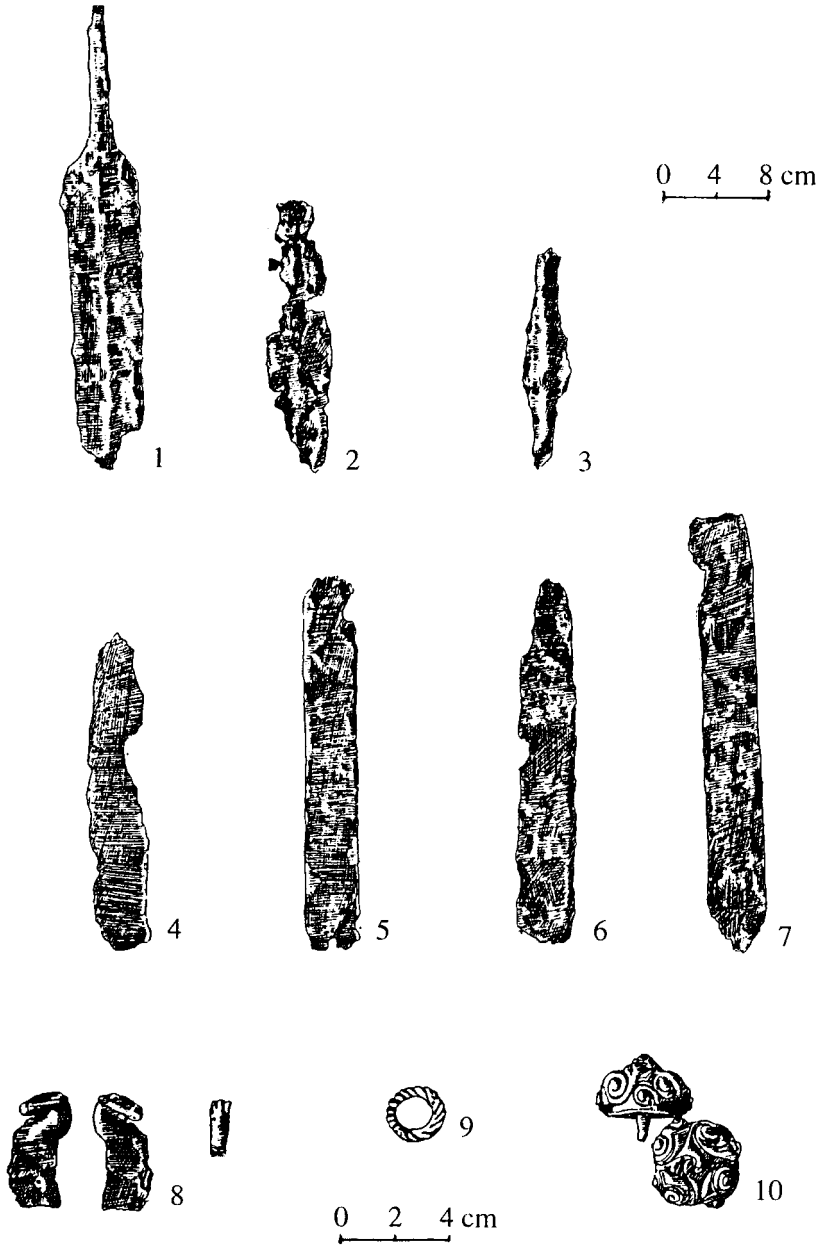
²⁰ Il s'agit du deuxième horizon surpris par I. Némethi dans la nécropole de Pişcolt–Nisipărie. Ce chercheur considère l'horizon II de la nécropole mentionnée comme une phase évoluée de La Tène ancienne, encadrée, sur base de la chronologie relative, dans la sous-phase B₂ (Krämer). La population représentée par cet horizon celtique est née sur place de la symbiose des traditions hallstattiennes et des cultures des Celtes arrivés dans cette zone, voir I. Némethi, dans *Thraco-Dacia*, XIV, 1993, 1–2, pp. 122–128.

²¹ M. Szabo, *op. cit.*, p. 23.

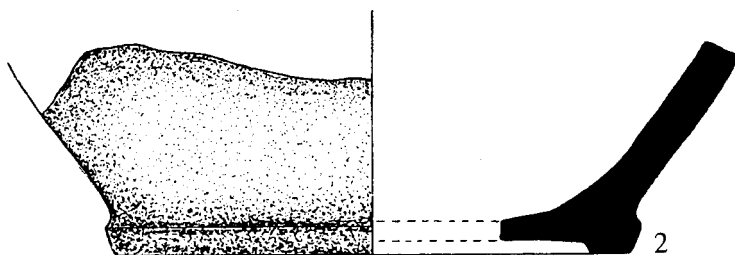
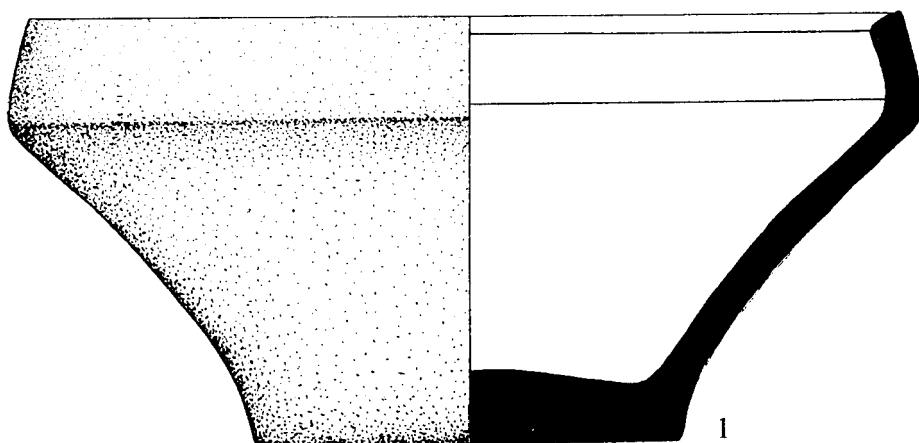
²² Bien que cette tombe appartienne au monde thraco-gétique, du point de vue fonctionnel elle doit avoir joué un rôle semblable, voir N. Harţuche, dans *Istros IV*, 1985, pp. 25–70, fig. 25/4.

²³ Je remercie encore une fois Mme Ana-Maria Szöke pour l'amabilité d'avoir mis à ma disposition ces pièces.

²⁴ I. Némethi, dans *SCIVA*, 39, 1988, 2, p. 95.



Pl. I: Mobilier métallique de la tombe celtique à char de Cristurul Secuiesc.



Pl. II: Mobilier céramique de la tombe celtique à char de Cristurul Secuiesc.

Vase à grandes dimensions, travaillé à la roue, d'une pâte fine, de couleur noire. Le fond est annulaire, mais la forme, malheureusement, ne peut plus être reconstituée. Cependant, le récipient aurait pu avoir la forme d'un des vases de la tombe M₇ appartenant à l'horizon II de la nécropole de Pişcolt–Nisipărie²⁵. Seuls deux fragments de ce vase se sont gardés intacts, reconstituant une partie de son fond (inv. n° IV 2600, a–b), (pl. II, 2).

Par son mobilier, cette découverte s'inscrit dans la série des tombes celtiques à char dont l'aire de distribution va des Îles Britanniques jusqu'en Bulgarie²⁶. En Transylvanie, on connaît, jusqu'à présent, cinq tombes celtiques à char, outre celle ci-présentée²⁷. Cet élément de rite semble avoir fait son apparition en Transylvanie une fois avec l'arrivée des premiers Celtes dans cette région, à la fin de la sous-phase La Tène B₂, et se maintient durant toute la période où ces communautés y sont attestées. Sa disparition est liée à celle de la civilisation celtique de Transylvanie, au début de La Tène C₂²⁸.

La présence du char à deux roues dans le mobilier de quelques tombes celtiques est généralement considérée comme un symbole de prestige des membres de l'aristocratie, ainsi qu'une expression du rôle du char dans les manifestations religieuses²⁹.

²⁵ Idem, dans *Thraco-Dacica*, X, 1989, 1–2, p. 79, le vase n° 5, fig. 2/5.

²⁶ P. Harbinson, *op. cit.*, *passim*.

²⁷ Tombes celtiques à char de: Toarcia (départ. de Braşov), K. Horedt dans *Dacia*, IX–X, 1941–1944, pp. 189–200; Vurpăr (départ. de Sibiu), idem, *op. cit.*, pp. 189–192; Curtuiuşeni (départ. de Bihor), M. Roşka dans *Közlemlenyek* IV, 1944, 1–2, pp. 81–85; Pişcolt–„Parcul nr. 2” (départ. de Satu-Mare); I. Némethi, *Thraco-Dacica*, X, 1989, 1–2, pp. 112–113, fig. 23/1–3, p. 106; voir aussi P. Harbinson, *op. cit.*, p. 39; Pişcolt–Nisipărie (départ. de Satu-Mare), I. V. Ferencz, *op. cit.*

²⁸ I. V. Ferencz, *op. cit.*

²⁹ M. Chytráček, dans *Etudes Celtiques*, Paris, XXV, 1978, p. 44; I. V. Ferencz, *op. cit.*